Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 2

Rubrik: Lettre d'Espagne

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Je laisse de côté les petits théâtres de villes secondaires, qui n'ont pas oublié leurs habitués, pour rappeler — à tout seigneur tout honneur — les triomphes de l'opéra italien sur les scènes fidèles de l'Amérique du Sud. Buenos-Ayres a eu aux deux théâtres l'*Iris*, de Mascagni, *Asrael* de Franchetti, *Rigoletto*, *Barbier*, *Elixir d'amour* qui ont fait des recettes extravagantes. Au Mexique on a donné pour la première fois la *Tosca* de Puccini ; cette œuvre admirable a retrouvé son succès habituel et triomphal.

Cet aperçu incomplet et hâtif donne une idée de la place toujours importante occupée en Italie par la musique théâtrale et de la véritable passion qu'elle inspire toujours à un public excessivement mélomane. C'est cette mélomanie qui est la raison principale de la production lyrique italienne qui est loin de s'attarder sur les lauriers de ses grands musiciens trépassés ni sur les succès des jeunes compositeurs.

Ces derniers jours ont salué trois opéras nouveaux, un quatrième est annoncé et sera représenté sous peu à Venise. Il s'intitule *Le Roi s'amuse* et a pour auteur Antonio De Lorenzi Fabris.

A Bergame a eu lieu la première de *Marcella* de Mario Tarenghi : le succès a été plutôt discuté. A Barga di Garfagnana on a donné un opéra inédit d'un aveugle, le maestro Mussinelli, qui a été accueilli avec le plus sincère enthousiasme.

Mais les honneurs de la chronique vont tous et sans demi-mots à ce modeste musicien qui est Mascheroni, l'ancien directeur d'orchestre de la Scala de Milan. La première représentation de sa *Lorenza*, à Brescia, a été pour lui un grand triomphe.... confirmé par le fait qu'à la fin de la soirée l'éditeur Ricordi donnait au maestro la commande d'un autre opéra.

Lorenza est une œuvre intéressante au plus haut degré par la variété des scènes et des finesses musicales, par la beauté de l'orchestration, par l'élégance de la mélodie et du dessin harmonique. Son auteur a gagné une grande bataille.

Mais une autre bataille bien plus intéressante — à cause du général qui va la livrer et qui n'est pas à ses premières armes — est celle qui se combattra l'hiver prochain sur la scène grandiose de la Scala de Milan. Arrigo Boito, l'auteur de *Mephistopheles*, semble décidé à y faire représenter son célèbre *Néron*, qu'on attend depuis de longues années comme l'inarrivable Messie.

On dit que l'œuvre a été écrite de jet dans ces dernières années et qu'elle révélera des formes lyriques absolument neuves et personnelles.... Qui vivra verra !

Le *Théâtre Lyrique International* de Milan, dirigé par un grand ami de la musique, qui est Eduardo Sonzogno, a engagé la Compagnie espagnole qui va inaugurer ses représentations le 26 octobre. It.

Lettre d'Espagne.

Madrid, 7 septembre.

Je regrette de ne pouvoir commencer ma collaboration à la *Musique en Suisse* en vous exposant l'activité musicale de nos théâtres qui attendent encore la réouverture de la « saison ».

La plus grande fête musicale de ces derniers temps a été le festival Verdi au Palais des *Bellas Artes* à Madrid. Le concert a été ouvert par le beau chœur *Imne aux artistes*, de Mendelssohn. Ensuite on a interprété la grande *Messa da requiem*, de Verdi, qui a été sans doute le clou de la soirée et qui a transporté le public jusqu'à un enthousiasme délirant.

Une véritable fête pour la musique a été aussi le concours d'examens au Conservatoire de Malaga qui est toujours en prospérité croissante.

Mais, je le répète, pour le moment la musique se tait sous le beau ciel d'Espagne en attendant les jours ennuyeux de l'hiver qui vont lui offrir l'enchantement luxueux de nos théâtres et de nos troupes lyriques sans rivales.

Dans cette attente.... *buenos dies !*

Mais le théâtre espagnol ne se tait pas complètement. Imitant l'Italie qui lui envoie ses meilleurs artistes et les chefs-d'œuvre de son art, l'Espagne vient de faire un essai intéressant.

Grâce à un impresario audacieux, une Compagnie s'est constituée et ira, sous peu, charmer par ses *zarzuela* nationales, nos frères latins.

Ce sera la première fois qu'une Compagnie espagnole de telle importance se produira en Italie : son personnel artistique ainsi que le répertoire et la mise en scène sont de premier ordre. Ainsi le succès n'est-il pas douteux.

HIDALGO.